

[CHRONIQUES](#)[Accueil Beauté - Hygiène](#)[Cinéma Concerts - Opéras](#)[- Ballets D'une Scène à](#)6 novembre 2014 [L'Autre Disques Livres](#)[Mode Musées -](#)[Expositions Restos -](#)[Alimentation - Cuisine](#)[Théâtre](#)[NOUS JOINDRE](#)info@lebabillart.com Tél. : (514) 935-8709Pseudo : Mot de passe : [Un oubli ?](#)

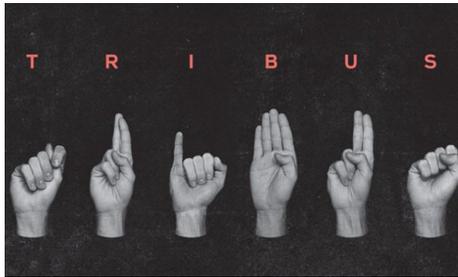
THÉÂTRE



Par Marc-Yvan Coulombe



Les sens des mots...



Billy est sourd de naissance. Ses parents ne lui ont jamais permis d'apprendre la langue des signes, craignant qu'il s'isole au sein de la communauté sourde et malentendante. Sa rencontre avec Sylvia, une malentendante en voie de devenir sourde, bouleversera son existence et éveillera en lui un désir d'expression par la langue des signes. Cet épanouissement soudain déstabilisera la cellule familiale et fera ressortir des travers peu reluisants de sa personnalité. On aura

compris que la pièce *Tribus* de l'auteure anglaise Nina Raine, mise en scène par **Frédéric Blanchette**, s'intéresse à la question de l'éducation d'un enfant né avec un handicap. De plus, ce texte traduit par **Jean-Simon Traversy** démontre à quel point le vocabulaire traditionnel est un outil de communication imparfait, un mot ayant rarement tout à fait la même signification d'une personne à l'autre. Avec **Catherine Chabot**, **Benoît Drouin-Germain**, **David Laurin**, **Jacques L'Heureux**, **Monique Spaziani** et **Klervi Thienpont**. Du 11 au 29 novembre, à La Licorne. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



Décadence...

Nous sommes le 31 décembre de l'année 192 après Jésus-Christ. Après presque un siècle de stabilité, Rome est au sommet de sa gloire et de son étendue. L'empereur Commode, fils de Marc-Aurèle, revient d'une longue guerre victorieuse contre les Marcomans. Ce guerrier farouche s'amène à Rome pour célébrer son triomphe et asseoir son autorité, ce qu'il fera avec cruauté et violence. La garde prétorienne réplique en commandant son assassinat. C'est le coup d'envoi de la longue chute de Rome entraînée dans une spirale infernale. **Sébastien Dodge**, l'auteur et metteur en scène de *Damnatio Memoriae*, vient ainsi nous rappeler que rien n'a vraiment changé chez les humains, toujours assoiffés de pouvoir et enclins à la violence. Interprétation : **Amélie Bonenfant**, **Sophie Cadieux**, **Mathieu Gosselin**, **Renaud Lacelle-Bourdon**, **Anne-Marie Lévasseur**, **Jean-Moïse Martin**, **Lise Martin**, **Éric Paulhus** et **Simon Rousseau**. Au Théâtre d'Aujourd'hui, du 11 au 30 novembre. Pour réserver vos billets en ligne, cliquez [ici](#).



© Ulysse del Drago



Avant la retraite

Gabriel Arcand, Violette Chauveau et Marie-France Lambert incarnent un frère et ses deux sœurs qui règlent leurs comptes, dans cette pièce caustique qui s'attaque autant aux vestiges qu'aux risques de résurgence du fascisme, qu'il se manifeste ouvertement ou de façon latente, drapé sous le patriotisme. Ce texte a été écrit tout juste deux ans avant la mort de son auteur, Thomas Bernhard (né aux Pays-Bas en 1931 et décédé à Vienne en 1989), observateur critique de l'histoire et de la mentalité autrichienne, ainsi que de l'implication de ses compatriotes dans les cruautés de la Seconde Guerre mondiale. *Avant la retraite* nous entraîne dans l'univers de Rudolf Höller, ex-officier qui occupe encore la fonction de président du tribunal d'une petite ville, avant sa retraite prochaine. Il rentre chez lui où l'attendent ses deux sœurs : Vera, dévouée, admirative de son frère, et Clara, clouée à un fauteuil roulant, pleine d'amertume. Ce soir-là, c'est le 7 octobre, jour de la naissance d'un haut dignitaire du III^e Reich, idole de Rudolf et Vera qui, chaque année, célèbrent son anniversaire : une cérémonie clandestine et nostalgique... Sous-titrée « *Comédie de l'âme allemande* », traversée d'un humour ravageur, *Avant la retraite* dissèque au scalpel la bonne conscience et l'hypocrisie d'une société toujours habitée par ses vieux démons. Au théâtre Prospero, du 18 novembre au 13 décembre. Pour plus de détails et réserver vos billets, cliquez [ici](#).



Un pour tous... et tous pour un!

Cette célèbre devise est au cœur du chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas père *Les trois mousquetaires*, dont le metteur en scène **Frédéric Bélanger** nous propose une adaptation. Rappelons les grandes lignes de ce récit touchant d'une jeunesse qui, en prônant justice, bravoure et loyauté, prend conscience de la fragilité des choses et des humains. D'Artagnan, dix-sept ans, part pour Paris avec l'ambition d'entrer chez les Mousquetaires, au service du roi. À son arrivée dans la capitale, il se querelle avec trois gentilshommes... Après les avoir conquis par son courage, ils deviennent ses légendaires compagnons : Athos, Porthos et Aramis. Ensemble, les fougueux amis rencontrent ceux qui tentent de déshonorer la reine et de s'emparer du trône. Dans son adaptation, **Bélanger** a choisi de développer le côté sombre de cette histoire qui oscille entre la comédie et le drame, guidé par une phrase de ce roman qui dit : « *La justice des hommes ne pardonne pas, elle condamne.* » Avec **Steve Gagnon** dans le rôle de D'Artagnan et les comédiens **Guillaume Baillargeon, Maude Campeau, Louise Cardinal, Guillaume Champoux, Robin-Joël Cool, Stéphanie M. Germain, Bruno Piccolo, Philippe Robert et Claude Tremblay**. *D'Artagnan et les trois mousquetaires*, à l'affiche du Théâtre Denise-Pelletier, du 14 novembre au 6 décembre. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



Publicité



Camus sur la sellette...



C'est sous forme de théâtre documentaire que **Jean-Marie Papapietro** explore les dernières années d'Albert Camus, à travers son regard sur les troubles qui agitent l'Algérie à partir de 1954. Les interventions publiques de l'écrivain, pour trouver une solution au conflit qui accable son pays natal, donnent lieu, sur la scène du théâtre, à un débat réunissant cinq intervenants qui nous font revivre les polémiques qui ont contribué à isoler l'auteur de *L'étranger*. On comprend, alors, la gravité de la crise dans laquelle Camus était plongé, au moment de sa mort, soit : deux ans avant l'accession de l'Algérie à l'indépendance et la déportation d'un million d'Algériens. C'est ainsi que le spectacle *L'énigme Camus : une passion algérienne* réunit cinq comédiens qui répètent un spectacle dans lequel ils explorent le rapport passionnel que Camus a entretenu avec sa terre natale. Tout commence avec l'accident qui lui coûte la vie, le 4 janvier 1960 et la découverte d'un manuscrit inachevé, publié beaucoup plus tard sous le titre *Le premier homme*. À partir de là, et à travers une série d'échanges souvent véhéments, est posée la question de l'engagement de Camus pendant la guerre d'Algérie. Tour à tour, le journaliste, le dramaturge, le romancier et tout simplement le témoin de son temps sont convoqués à la barre du tribunal de l'Histoire pour s'expliquer. Texte et mise en scène : **Jean-Marie Papapietro**.

Publicité

Distribution : **Roch Aubert, Mohsen El Gharbi, Gaëtan Nadeau, Christophe Rapin, Philippe Régnoix**. À la salle Fred-Barry, du 12 au 29 novembre. Pour plus de détails, cliquez [ici](#).



Une famille qui cherche à faire le bien...

Lors de la création de la pièce **Social studies** de **Tricia Cooper**, l'an dernier à Winnipeg, on a dit qu'il s'agissait d'une comédie impliquant une famille qui cherche à faire le bien, mais qui ne le fait pas toujours bien... S'inspirant de faits réels, survenus dans sa propre famille, l'auteure et comédienne manitobaine y explore, sous le signe de l'humour, le thème du choc des cultures. Une mère monoparentale accepte d'héberger un « garçon perdu » d'origine soudanaise, juste au moment où sa fille aînée rentre au bercail pour panser les blessures causées par l'échec de son mariage. Sa fille adolescente, qui s'éprend vite du nouveau venu, s'emploie à retracer le parcours du jeune immigrant pour un projet scolaire. Pris dans une spirale implacable, chacun découvre alors qu'il n'est pas aussi évident qu'on pourrait le penser de poser le geste approprié. Mise en scène de **Paul Van Dyck**. Avec **Eleanor Noble, Emily Tognet, Jaa Smith-Johnson** et **Jane Wheeler**. Au Centaur Theatre du 1^{er} au 30 novembre. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



L'Importance d'être Constant

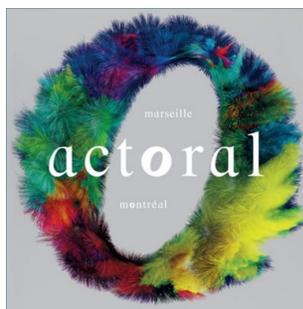


Reconnue comme le chef-d'œuvre théâtral du Britannique Oscar Wilde, cette comédie, plutôt rarement montée sur les scènes québécoises, se révèle une critique en règle de la société victorienne, à la morale rigide et conservatrice. Nous sommes à Londres, à la fin du XIX^e siècle. Algernon Moncrieff et Jack Worthing, jeunes hommes insoucians, se sont inventé un ami souffrant pour l'un, et pour l'autre un double baptisé Constant. Ces personnages fictifs leur permettent d'échapper à un monde conventionnel dont ils se sentent prisonniers. Mais, lorsque l'amour s'en mêle, la situation devient vite intenable. Imbroglis, jeux de rôle et déguisements s'enchaînent, lorsque les rusées et charmantes Gwendoline et Cecily démasquent l'imposture... **Maxime Denommée** et **Anne-Élisabeth Bossé** (ensemble sur la photo), **Vincent Fafard** et **Virginie Ranger-Beauregard** composent ce quatuor amoureux extravagant. À leurs côtés, **Julie Vincent, Patrice Coquereau** et **Richard Lalancette**, dans les rôles de la gouvernante, Miss Prism, du père Chasuble et du serveur, sont les dignes représentants d'une société décriée par Wilde. Traditionnellement, le rôle de Lady Bracknell, la mère de Gwendoline, femme guindée et revêche, est tenu par un homme. S'inscrivant dans cette coutume, le metteur en scène **Yves Desgagnés** a confié sa Lady à **Raymond Bouchard**. Traduction : **Normand Charette**. Au Théâtre du Nouveau Monde, du 11 novembre au 6 décembre. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



Festival ActOral

Cette édition **ActOral Montréal** est celle d'un parcours croisé avec **ActOral Marseille**, résultant de deux ans de collaboration entre **Danièle de Fontenay**, codirectrice de l'Usine C et **Hubert Colas**, auteur, metteur en scène et directeur du **Festival ActOral**. Tandis qu'**ActOral** vient d'offrir à Marseille un temps fort dédié à la richesse et la diversité des écritures de la scène contemporaine québécoise, à Montréal, on nous promet un regard inédit sur la scène et les écritures contemporaines françaises, belges et québécoises. Parmi les propositions intrigantes de la programmation, mentionnons **Nécessaire et urgent**, une pièce de théâtre composée uniquement de questions, soit plus de 520! Ce texte d'**Annie Zadek**, mis en scène par **Hubert Colas**, est porté par les comédiens **Thierry Raynaud** et **Bénédict Le Lamer**. Avec ce texte, l'auteure, issue d'une famille juive au destin tragique, a voulu poser à ses parents toutes les questions qu'elle n'avait pas eu le temps de formuler de leur vivant. Il y est question, entre autres, de doute, de la douleur d'exister et de la mort. À souligner, également, **Une excellente pièce de danse** qui se joue des clichés du spectacle. Un musicien et un danseur inventent une performance absurde, où les codes de la représentation sont détournés. On passe de la rêverie à l'inquiétude à travers les figures qui se relaient sur scène : un motard qui prend feu, un roi de pacotille mangeur d'huîtres, un musicien déçu... Mise en scène : **Thomas Ferrant**. Interprètes : **Raphaël Dupin** et **Jean-Baptiste Julien**. Le **Festival ActOral** est présenté à l'Usine C, du 21 octobre au 1^{er} novembre. Pour plus de détails,



MANSOIR SAINT-SAUVEUR
VILLAGE DES CONGRÈS

Cliquez ici

LA COUPOLE

Hôtel Le Crystal Montréal

Cliquez ici

Restaurant Verses

Hôtel Nelligan

Cliquez ici

Festival des huîtres jusqu'au 30 septembre

Cliquez ici!

Fairmont
LE CHÂTEAU MONTEBELLO

cliquez ici

Vignoble Rivière du Chêne

Cliquez ici

SINCLAIR RESTAURANT

LE ST SULPICE HOTEL MONTREAL

CLIQUEZ ICI

LE MONTRÉAL RESTO À LA CARTE

Casino de Montréal

Pour réserver cliquez ici



laurie raphaël
à Québec



cliquez ici

**Cuisine argentine
contemporaine
au Vieux-Montréal**



L'ATELIER D'ARGENTINE



Cliquez ici

**SOFITEL MONTRÉAL
LE CARRÉ DORÉ**

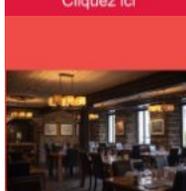


RESTAURANT

Renoir



Cliquez ici



**L'UBERGE
SAINT-GABRIEL**



Pour en savoir plus
cliquez ici

cliquez [ici](#).



© Roni Greve

qu'Angélique, sa fille qu'il veut marier à un homme qu'elle n'aime pas. De son côté, l'espiègle servante Toinette se démène, contre la volonté de son maître, pour réunir la jeune femme et son amoureux. Sur scène, les comédiens et des poupées géantes se donnent la réplique sur fond de musique rock. Après plusieurs années de tournées et de nombreux prix, c'est au festival **Les Coups de Théâtre** que la compagnie hollandaise a choisi de présenter son *Malade* pour la toute dernière fois, en ouverture des **Coups de Théâtre**, 13^e édition. Ce *Malade imaginaire* s'adresse aux spectateurs de 12 ans et plus, et sera présenté en hollandais avec surtitres français, le 16 novembre, sur la grande scène de l'Usine C. Pour plus de détails, cliquez [ici](#).



Paroles de femmes

« Imaginez des actrices sortant des coulisses et soudain, l'une d'elles éclate, peut-être de colère, d'impuissance ou alors d'exultation devant un personnage qui l'aura menée dans des zones obscures d'elle-même. » C'est ce à quoi **Lise Roy** convie le public, elle qui estime qu'on est « en manque de paroles féminines fortes et frontales. » Elle a donc réuni un collectif de comédiennes et auteures. **Louise Bombardier, Nicole Brossard, Marie-Eve Gagnon, Nicole Lacelle, Dominick Parenteau-Lebeuf, Marilyn Perreault et Lise Roy** ont écrit chacune un court texte mettant en scène un personnage de femme contemporaine, histoire de mettre en mot ce qui perturbe, touche et questionne la gent féminine. C'est devenu *Je ne suis jamais en retard*. Mise en scène : **Markita Boies**. Interprétation : **Louise Bombardier, Émilie Gilbert, Noémie Godin-Vigneau, Tania Kontoyanni, Danièle Panneton et Lise Roy**. Au Théâtre d'Aujourd'hui, du 4 au 22 novembre. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).



© Ulysses del Drago



En attendant Godot



Plus de 60 ans après sa création, cette pièce continue de fasciner et pour cause. Beckett nous place devant deux hommes qui attendent Godot, un homme à la barbe blanche... peut-être Dieu. Arrive Pozzo accompagné de son esclave Lucky qu'il traite comme un chien. On passe le temps en attendant. En fin de journée, un jeune garçon vient dire que Godot ne viendra pas aujourd'hui, mais sûrement demain. Le lendemain, arrive sensiblement la même chose. Bref, les personnages demeurent en quelque sorte paralysés dans l'attente. Si l'histoire a de quoi faire rire, il n'en reste pas moins qu'elle est aussi le reflet de l'absurdité qui domine souvent nos vies. La mise en scène de cette œuvre phare du dramaturge irlandais d'expression française et anglaise est de **Serge Mandeville**. Distribution : **François-Xavier Dufour, Catherine Leblond, Pierre Limoges, Louis-Olivier Mauffette, André-Luc Tessier**. À la Salle Fred-Barry, du 22 octobre au 8 novembre. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).



Molière où on ne l'attendait pas!

Ceux qui ont vu *Le Malade imaginaire* du Néerlandais **Ad de Bont**, présenté en première nord-américaine, en 2002, lors de la 7^e édition des **Coups de Théâtre**, n'ont sans doute pas oublié ce spectacle qui a reçu le *Masque* de la meilleure production étrangère 2004. Rappelons que le metteur en scène situe l'action dans une salle de bain aux murs et au plancher carrelés blancs, où on retrouve Argan en malade perpétuel, ainsi



**French Cafe
&
Wine Bar**



**Fort Lauderdale
Cliquez ici**

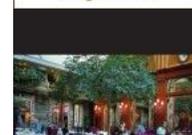
**LE ST-JAMES
MONTRÉAL**



**XO
LE RESTAURANT**



Pour réserver
cliquez ici



le Saint-Amour



cliquez ici



Une grande éclaircie en novembre!

Alors que le onzième mois de l'année a la réputation d'être sombre, voilà que nous reviennent **Les Coups de Théâtre** qui promettent d'en faire voir de toutes les couleurs aux enfants (4 ans et plus), ainsi qu'aux adolescents et à leurs familles. Cette treizième édition propose pas moins de seize productions de compagnies du Québec, d'Acadie, du Mexique, de France, de Belgique et d'Espagne, œuvrant sur les territoires éclatés du théâtre, de la marionnette et de la danse. Parmi les créateurs des spectacles à l'affiche : **Louise Laprade, Simon Boulerice, Éric Jean** (Québec); **Marc-André Charron, Mathieu Chouinard** (Acadie); **Nathalie Teirlinck, Wouter Van Looy** (Belgique); **Julián Sáenz-López et Izaskun Fernández** (Espagne), **Boris Schoemann, Maribel Carrasco** (Mexique); **Denis Athimon et Philippe Dorin** (France). Aux spectacles, s'ajoutent des rencontres, conférences et ateliers présentés durant **Les Coups de Théâtre 2014**, du 16 au 23 novembre, sur neuf scènes montréalaises, dont le Monument-National et l'Usine C. Pour en savoir plus et acheter vos billets, cliquez [ici](#).



Contes Arbour



Cet automne, la Maison Théâtre accueille une conteuse qui reçoit les enfants dans son atelier et leur présente des objets qu'elle a créés et collectionnés au fil du temps. Il s'agit de **Sylvie Gosselin** (photo) qui raconte le cycle de la vie, en s'inspirant de celle-là même qui l'a incitée à dessiner et créer, c'est-à-dire: Madeleine Arbour, peintre, dessinatrice et signataire du manifeste *Refus global*. À l'aide d'une série de tableaux, elle parle aux enfants des petites et grandes émotions qui traversent l'existence. Dans son atelier, entourée de ses objets, la dame attend une grande nouvelle... Dans le ciel, les oies passent et lui inspirent des histoires sur le voyage de la vie. Avec poésie et humour, elle raconte les joies et les peines qui jalonnent son parcours. Entre twist et rigodon, elle parle du temps qui passe et de l'importance du legs. Un mariage entre le théâtre, les arts visuels et l'installation. Conception et interprétation : **Sylvie Gosselin**. Avec les mots de : **Martin Bellemare, Jasmine Dubé, Martin Faucher, Sylvie Gosselin, Hélène Mercier et Claude Poissant**. Tableaux et installations : **Sylvie Gosselin**. À l'intention des enfants de 5 à 9 ans, à la Maison Théâtre, du 16 octobre au 2 novembre. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).

Chaîne de montage

À travers cette pièce, **Suzanne Lebeau** nous entraîne à Juarez, une ville frontière dans l'état de Chihuahua au Mexique, bastion des cartels de la drogue... Par ce poème tragique, l'auteure porte aussi le regard sur ces usines d'assemblage, propriétés de compagnies internationales qui engagent surtout des femmes. « Ce triste spectacle de l'industrialisation sauvage en cache un autre. En 1993, à Juarez, on retrouve le corps d'une jeune fille à moitié enfoui dans le sable. Morte, violée, étranglée... On en a retrouvé plus de 400 en dix ans dans une impunité totale. » Interprétation : **Linda Laplante**. Mise en scène : **Gervais Gaudreault**. Environnement sonore : **Diane Labrosse**. Au Théâtre de Quat'Sous, du 27 octobre au 21 novembre. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).





La Déprime

Après cette comédie fétiche créée en 1981, le metteur en scène **Denis Bouchard** récidive et nous propose une nouvelle mouture de cette pièce satirique, *La Déprime*, coécrite par **Julie Vincent**, **Denis Bouchard**, **Rémy Girard** et **Raymond Legault**, qui a été jouée plus de 400 fois et est devenue un classique du théâtre québécois. Tout se passe au terminus d'autobus Berri. Les gens passent, arrivent et se croisent, certains semblent déprimés, d'autres heureux ou malheureux par leurs regards, peut-être pressés de se rendre à un rendez-vous... Un amant et une maîtresse se bécotent à l'arrivée ou au départ d'un autocar. Quelqu'un attend peut-être un passager qui n'arrive pas... C'est plus de 50 personnages interprétés par 4 comédiens qui effectuent des changements de costumes à la vitesse de l'éclair. Tout se déroule sans temps mort, un véritable tour de force que réussissent **Anne-Elizabeth Bossé** (*Les bobos*), **Pascale Desrochers** (*La puce à l'oreille*), **Bernard Fortin** (*Des roches dans ses poches*) et **Éric Paulhus** (*Les argonautes*). La vie est parfois déprimante... vaut mieux en rire! Au Théâtre du Rideau Vert, dès le 24 octobre. (M. F.)



LUMIÈRES, LUMIÈRES, LUMIÈRES

Cette pièce d'**Evelyne de la Chenelière**, mise en scène par **Denis Marleau**, est inspirée du roman *Vers le Phare* de Virginia Woolf. Ceux qui l'ont lu se souviendront de la famille Ramsay qui est en vacances dans sa résidence d'été, en compagnie de plusieurs invités. Lorsque le petit James demande si demain ils partiront en bateau vers le Phare, son père répond qu'il ne fera pas beau... Dix ans passeront. La guerre aura laissé un goût amer. Plusieurs reviendront à la propriété; certains d'entre eux prendront finalement part à l'expédition vers le Phare. La peintre Lily Briscoe profitera de ce retour pour reprendre son tableau resté inachevé, tentant de redonner vie au paysage d'autrefois. De son côté, l'auteure québécoise amène sur scène deux personnages clés du roman : Madame Ramsay, qui cherche son bonheur dans le mariage et la famille et Lily Briscoe, qui tient féroce-ment à son indépendance pour pouvoir être peintre. Si ces deux femmes semblent avoir des visions du monde qui les opposent, elles partagent néanmoins la même quête de beauté et de sens. Avec **Anne-Marie Cadieux** et **Evelyne de la Chenelière**. Au théâtre Espace Go, du 11 novembre au 6 décembre. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



Venus in fur



Cette pièce de l'Américain **David Ives**, dont la traduction française *Vénus au vison*, interprétée par **Hélène Bourgeois Leclerc** et **Patrice Robitaille**, a été présentée, l'an dernier à Montréal, prend maintenant l'affiche dans sa langue d'origine, au Centaur. Cette fois, ce sont les comédiens **Carly Street** et **Rick Miller** (ensemble sur la photo), dirigés par **Jennifer Tarver**, qui donnent vie à cette intrigante histoire de séduction. **Thomas**, dramaturge et metteur en scène, a écrit une adaptation du célèbre roman de Leopold Sacher-Masoch, *Venus in furs*, qui explore l'interaction entre le sexe et le pouvoir. Au moment où l'homme désespère de trouver l'interprète idéale, arrive en coup de vent, **Vanda**, une actrice déterminée à tout faire pour obtenir le rôle, même si ses chances sont minces. La jeune femme plonge tête baissée dans l'interprétation du personnage et pousse l'auteur à reconsidérer son manuscrit, ce qui suscite par le fait même des discussions sur les motivations qui habitent les deux protagonistes. S'amorce alors une aventure entre une actrice et un auteur... Au Centaur theatre, du 14 octobre au 9 novembre. Pour réserver vos billets, cliquez [ici](#).



La bête à trois têtes!

La compagnie théâtrale axée sur le mime, *Omnibus*, amorce la saison automnale avec une création à trois têtes, c'est-à-dire que **Sylvie Moreau** et **Réal Bossé** signent, avec **Jean Asselin**, un spectacle intitulé *Rue Fable*. Nous voilà donc entraînés dans une rue d'une ville comme les autres. Pourquoi une rue? Parce que c'est un espace par excellence de transgression, disent les auteurs, en rappelant que la rue est à tout le monde. Certaines la font, d'autres s'y retrouvent. Où vivons-nous? À qui appartiennent les vêtements suspendus aux cordes à linge d'hier et d'aujourd'hui? Un regard jeté à travers la fenêtre des voisins... Autant de fables imaginées et de tranches de vie révélées. Interprétation : **Jean Asselin**, **Audrey Bergeron**, **Pascal Contamine**, **Sylvie Moreau**, **Bryan Morneau** et **Émilie Sigouin**. Scénographie et costumes de **Charlotte Rouleau**. Au théâtre Espace Libre, du 21 octobre au 15 novembre. Pour acheter vos billets, cliquez [ici](#).



Design et conception © 2006 [Translucide Design](#)